

mesure, comme je vous l'ai dit nous avons toujours joué ce que nous voulions... Mais « On The Road To Freedom », c'est comme un album fait à la maison. Nous avons construit le studio, enregistré et mixé nous-mêmes, et nous avons même fait la couverture sur la table de la cuisine ! Je suis bien plus fier de cet album que de certains trucs plus commerciaux que j'ai fait dans le passé. Il me semble qu'on y a mis beaucoup plus de cœur.

H.M. — Prévoyez-vous de travailler à nouveau avec Mylon ?

A.L. — Oui, nous prévoyons d'enregistrer un autre album en juillet.

Ten Years After trois mois par an

H.M. — Envisagez-vous de jouer en public avec lui ?

A.L. — Ah... Le problème c'est que tout le monde veut jouer en public. Tous les gens avec qui j'ai travaillé dans le studio veulent faire des tournées américaines ! Mais moi, j'ai fait beaucoup de tournées américaines, et maintenant que j'ai le studio, c'est surtout enregistrer qui m'inté-

resse. J'ai beaucoup à apprendre dans ce domaine, tandis que tourner, pour moi, ça n'évoque plus qu'hôtels et avions. Je suis juste sur le point de m'embarquer dans une tournée de deux mois avec Ten Years After, après ça je veux rentrer et enregistrer à nouveau. Sinon, je risque de passer ma vie sur la route !

H.M. — Allez-vous produire d'autres musiciens ?

A.L. — Peut-être... Mais je voudrais trouver des gens ayant la bonne attitude vis-à-vis de l'enregistrement. Je vais écouter beaucoup de groupes pendant cette tournée, mais je ne vais pas m'engager à faire un album comme ça. Il faut d'abord voir si ça marche, simplement se réunir ici et enregistrer de la musique. Si ce qui en sort est bon, alors seulement on pourrait envisager un album.

H.M. — Et les musiciens avec qui vous avez fait le Rainbow, allez-vous faire d'autres choses avec eux ?

A.L. — Oui, j'aimerais bien... Vous savez, depuis deux ans j'ai reconsidéré mes ambitions... ou plutôt mes centres d'intérêts. Après « Woodstock », Ten Years After a trop travaillé pendant un temps : au dé-

but, nous avons accepté toutes les offres de concerts qui nous sont tombées dessus. En retour, nous sommes tous devenus un peu introvertis, et quand je n'étais pas sur la route, je venais me retirer ici et je ne voyais pratiquement personne. Mais après environ deux ans, je me suis rendu compte que ce n'était pas la solution, que je gaspillais mon temps et les talents que j'avais. Alors, j'ai voulu retourner à mes sources, retrouver mes motivations originelles, qui sont de faire de la musique et d'avoir des rapports avec des musiciens.

H.M. — Cela signifie-t-il que Ten Years After va faire moins de tournées, dorénavant ?

A.L. — Oui. Ten Years After va s'organiser de façon à ce que nous ne travaillions que trois mois par an, le temps de faire un album et une tournée mondiale. Bien sûr, si en dehors de cela, nous voulons nous réunir quand même, nous le ferons. Mais de cette façon, chacun aura le temps et la liberté de faire d'autres choses. Je pense que si nous avons continué comme auparavant, nous nous serions probablement (suite page 149)

